

Or, si l'on jette un coup d'œil sur ce qui se passe dans quelques-uns de nos villages surtout, on ne saurait sérieusement contester que la danse dégénère presque partout en abus, qu'elle enlève à ceux qui s'y livrent le goût du travail et devient une cause de désordre et d'immoralité.

C'est afin d'éviter ces conséquences, funestes à tous les points de vue, que nous vous recommandons de restreindre les autorisations de danser les dimanches et jours de fête au temps du carnaval, et de les refuser ces mêmes jours le reste de l'année.

#### WINDTHORST (1812-1891)

Louis-Joseph Windthorst naquit le 17 janvier 1812, de parents aisés, dans l'ancien royaume de Hanovre, à Ostercapelln. Enfant, il était joueur et si entêté que son père pensa en faire un cordonnier. Mais, à dix ans, un changement s'opéra en lui et il se livra sérieusement aux études.

Après avoir montré quelque temps une certaine inclination pour l'état ecclésiastique, Windthorst entra, en 1836, au barreau d'Osnabrück.

Sa science juridique et sa facilité de parole extraordinaire lui valurent d'être choisi pour syndic de l'ordre équestre de la noblesse, et, plus tard, pour président laïque du tribunal ecclésiastique. Nommé, en 1848, à la Cour d'appel de Celie, il demeura, dans ces temps d'agitation, fidèle à la couronne et à la royauté.

Windthorst était encore avocat, lorsque le 29 mai 1838, il se maria. La manière dont Windthorst obtint la main de sa fiancée mérite d'être rapportée. Jeune homme de grande intelligence, sans doute, mais de beauté fort médiocre, il se présenta un jour au père de sa fiancée. Celui-ci avait donné son consentement, quand la jeune fille s'y refusa. Windthorst ne se tint pas pour vaincu. « Maintenant plus que jamais, se disait-il, je l'aurai ». Il épia les goûts favoris de celle qu'il voulait pour femme, et il découvrit que, très habile musicienne, elle aimait par-dessus tout la guitare. Il apprit cet instrument, et fit si bien qu'en peu de temps, il pouvait défier les plus habiles. Un soir d'automne, il s'achemina vers la maison de sa fiancée, puis, se dissimulant derrière un bosquet, il joua ses meilleurs morceaux, le regard tourné vers le ciel. La fenêtre s'ouvrit, et la jeune fille se pencha au dehors. L'émotion que produisit en Windthorst cette apparition soudaine, le fit instinctivement reculer ; il glissa dans un ruisseau. Au même moment, un cri d'angoisse partit de la fenêtre, et, un instant après, la bien-aimée se tenait devant Windthorst, qui s'était hâté de sortir de ce bain involontaire. Un regard échangé, une poignée de main donnée, et fiancé et fiancée rentrèrent à la maison, pour annoncer à leurs parents leur mutuel consentement. Cette histoire fait connaître un des principaux traits de caractère de notre grand homme : une volonté de fer accompagnée de la plus joviale humeur.

Tous ceux qui ont salué Windthorst, à l'occasion de ses noces d'or, n'ont pas manqué de faire ressortir le rôle que son épouse a joué dans sa vie. On lisait dans l'adresse des électeurs de l'arrondissement de Meppen : « Si l'Allemagne entière admire à juste titre la vigueur extraordinaire, l'activité infatigable, avec lesquelles Votre Excellence administre les affaires politiques des